

NOËL 2025

Il est des mots qui concluent fréquemment les contes de fées : « *Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants* ». Ces mots que j'ai entendus un matin sur les ondes, transformés en ces termes : « *Ils vécurent enfants et firent beaucoup d'heureux !* » Ce jeu de mots m'a trotté dans la tête jusqu'à ce que sa profile la fête de Noël et que je le transforme à nouveau : « *Il vécut enfant et fit beaucoup d'heureux !* » N'est-ce pas là que prend racine la magie de Noël ? Car Noël, c'est un peu magique, avouons-le...

Je questionnais un jour des enfants, à l'approche de Noël : « Si vous aviez une baguette magique, qu'en feriez-vous ? »... Réponses : « *j'aurais plein d'argent !* »... « *Je ferais disparaître les maîtresses, comme ça on n'aurait plus d'école !* ». Les adultes auraient sans doute des paroles tout aussi basses... Autres réponses : « *Je guérirais les malades, je donnerais à manger aux pauvres, je ferais revivre ceux qui sont morts !* » Une fillette remonterait le temps pour « *être à la crèche avec les bergers* »... Une autre se servirait de cette baguette magique pour « *ressusciter Jésus sur la croix* » !... Ce sont des réponses d'enfants, mais elles rejoignent les nôtres. De quoi rêvent en effet les adultes, sinon d'un monde sans guerres, sans violence, sans maladies, sans souffrance, sans deuils ?... Pendant des siècles, un Peuple a attendu. Et cette attente s'est traduite par des cris de croyants : « *Réveille-toi, pourquoi dors-tu Seigneur ?* » (Psaume 43/24)... « *Qu'il vienne notre Dieu et rompe son silence !* » (Psaume 49/3)... « *Que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés !* » (Psaume 79/4)... Et depuis que le monde est monde, ce sont toujours les mêmes cris qui s'élèvent. Tant que les êtres humains continueront de crier ainsi vers Dieu, une issue sera possible ! « *Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide !* » (Psaume 21/20)

Pourquoi parler de baguette magique ? Parce qu'il y a de la magie dans ce jour de Noël ! L'enfance, c'est croire qu'un simple sapin et trois flocons de neige peuvent changer le monde, dit-on ! Dans l'attente de Noël, il est coutume pour les enfants de faire un calendrier de l'Avent. Et la société a bien compris l'intérêt lucratif qu'il y a à surfer sur cette tradition chrétienne. Ne voit-on pas fleurir jusqu'à des calendriers pour chiens ? À chaque fenêtre qui

s'ouvre, une friandise en forme d'os : la bêtise humaine n'a pas de limites ! Une marque bien connue de bonbons a établi aussi son calendrier dont la dernière fenêtre affiche : « *Kinder surprise* »... Je l'ai découvert en passant dans une famille quelques jours avant Noël. Est-il plus beau message ? En effet, la plupart des enfants ne savent pas qu'en allemand « *kind* » signifie « *enfants* » ! Et quelle belle surprise que de voir ce Dieu si grand, si fort, se montrer à nous comme un enfant !

Seulement voilà, encore faut-il le reconnaître ! Il vient comme la Lumière du monde. Mais nous le savons bien : tant qu'il fait grand jour, une lumière de plus n'attire pas ! Et l'humanité a du mal à reconnaître Jésus ; elle ne lui fait pas la place qu'il mériterait... Le livre d'Isaïe commence par ces mots : « *Le bœuf connaît son maître et l'âne la crèche de son maître, mon peuple ne me comprend pas !* » C'est pour ça que la tradition a introduit le bœuf et l'âne dans la crèche. Ce n'est pas pour réchauffer le bébé ! C'est pour ça que d'autres animaux accourent aussi. Pour nous lancer cette question : allez-vous me reconnaître ? Est-ce trop vous demander que d'être au moins comme ces animaux ?

Oui, notre Dieu « *vécut enfant* ». C'est impensable, si inattendu qu'aucun cœur ne peut rester de marbre devant une telle surprise ! Ce Dieu que l'on croyait puissant, inaccessible, dominateur, choisit de se faire fragile, vulnérable. Il s'abandonne dans nos bras, avec confiance. Quel bonheur !.. Oui, « *Il vécut enfant et fit beaucoup d'heureux !* » C'est lui le « *kind surprise* »... Et c'est tout simplement cela, Noël...

Bruno DEROUX